

Esprit bolze

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre Gruériens

Chacun sait, chez nous, que les Bullois, qui sont devenus Fribourgeois en 1536, ayant appartenu jusque-là à l'Evêque de Lausanne, tout comme La Roche et Albeuve entre autres, ont comme patron de leur paroisse saint Pierre aux Liens, dont la fête est le 1^{er} août.

Leurs voisins de Vuadens, eux, ont saint Sylvestre, dont la fête — chacun le sait aussi — tombe sur le 31 décembre.

Un jour de foire de Bulle se trouvaient, dans un café de la place, un Bullois fiérot — il ne manque nulle part de ces gens qui regardent les autres par-dessus l'épaule — un *orgoyâ de Bulo*, comme dit la coraule — et un homme (un modzon) de Vuadens. Ce sont les sobriquets des deux localités. Beaucoup de monde par là... Le Bullois trouva spirituel de taquiner le paysan de Vuadens :

— Vous autres, à Vuadens, vous n'avez pas été fichus de trouver un saint patron : il vous a fallu vous rabattre sur le dernier de l'année, parce qu'aucun des autres ne voulait aller chez vous...

— N'importe, répond du tac au tac mon brave homme de Vuadens, au moins il reste de lui-même, le nôtre, de patron, on n'a pas eu besoin de l'enchaîner comme le vôtre !

Esprit bolze

Les Bolzes, habitants de Fribourgville, ne manquent pas d'esprit. Un jour, les trois gamins d'un garagiste, Pierre (dix ans), Jean (sept ans) et André (cinq ans), jouaient ensemble. Tout à coup, Pierre a une idée lumineuse :

— Mets-toi à *croupeton*, dit-il à Jean, tu seras l'auto ; mes colles, je « m'assurai » sur toi : je serai le chauffeur.

— Et pis moi, alors ? demande en *chiâlant* André, je fais rien ?...

Pierre a soudain une idée magnifique :

— Mets-toi derrière, c'est toi qui sentiras mauvais !

• * •

Au début du siècle, un Anglais, Bae-decker en mains, visitait la ville de Fribourg. Debout au milieu de l'avenue de Pérolles, il cherchait en vain à se repérer : son guide indiquait, en effet, une « Fabrique de pâtes alimentaires marchant à l'électricité ». N'arrivant pas à trouver l'immeuble sur le terrain, il avise un gamin qui passe :

— Pardon, mon petit, lui dit-il avec toute la politesse et le flegme d'un vrai fils d'Albion, pourriez-vô me dire où se trouvé le fabrique de pâtes alimentaires ?

Le gosse réfléchit un instant, puis :

— Non M'sieur.

— Aoh ! répond l'Anglais, qui s'éloigne. Le gosse, lui, reste sur place.

L'Anglais avait bien fait cent mètres quand soudain le gosse le rappelle. L'Anglais fait marche arrière et revient.

— Aoh ? fait-il.

— M'sieur, demande candidement le gosse, vous voulez peut-être dire la fabrique de macaronis ?...

— Aoh yes ! justement ! répond l'Anglais avec un large sourire.

— Eh bin, avoue le gosse, j'sais pas non plus où elle est !

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie